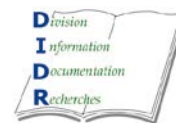


4 mai 2020



Corruption et liens avec des groupes criminels dans la mairie de Cartago (Valle del Cauca) *Implications du maire, Carlos Andrés Londoño Zabala (2015-2018)*

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La municipalité de Cartago entre mafia et politique	3
2. Les « Londoño Zabala », une famille influente au passé trouble	5
2.1. Ignacio Londoño Zabala, <i>alias</i> "Nacho"	5
2.2. Jesusita Zabala de Londoño, la « matrone » de Cartago	7
2.3. Le mandat mouvementé de Carlos Andrés Londoño Zabala (2016-2019)	8
Bibliographie	10

Résumé :

Depuis des décennies la ville de Cartago, située dans le département du *Valle del Cauca*, subi des violences et des règlements de compte de la part de divers groupes criminels, en lien particulièrement avec le cartel de la drogue de la *Norte del Valle*. La mairie de Cartago continue à ce jour d'être la proie des rivalités de pouvoir entre plusieurs personnalités influentes, dont certaines sont liées à des réseaux de narcotrafiquants. En outre, plusieurs de ses fonctionnaires ont fait l'objet de procès pour corruption, dont la mère de Carlos Andrés Londoño Zabala, maire de Cartago de 2015 à 2019.

Abstract:

For decades, the city of Cartago, located in the department of Valle del Cauca, has been subjected to violence and retaliation by various criminal groups, particularly in connection with the Norte del Valle drug cartel. To date, the Cartago City Hall continues to be the target of power struggles between several influential personalities, some of whom are linked to drug trafficking networks. In addition, several of its officials have been tried on corruption charges, including the mother of Carlos Andrés Londoño Zabala, mayor of Cartago from 2015 to 2019.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. La municipalité de Cartago entre mafia et politique

Cartago, ville moyenne de près de 134 972 habitants¹ située dans le département de la *Valle del Cauca* (au sud-ouest de la Colombie), se trouve à une distance d'environ 300 km par la route de la capitale, Bogotá. L'histoire contemporaine de ce département est marquée par la corruption et la criminalité, notamment en raison des liens entretenus entre des acteurs politiques, des groupes paramilitaires, des trafiquants de drogue et certaines forces militaires². Le média colombien *Rebelión* explique que :

« Le manque de contrôle par les conseils nationaux et les agences spécialisées a permis à de nombreux dirigeants locaux de faire de la politique une forme d'enrichissement et d'avancement personnel. À cette fin, ils se sont associés à des fonctionnaires, à des réseaux d'entrepreneurs et même aux mafias pour fausser les processus électoraux et s'approprier les ressources publiques³ ».

D'après le média colombien *Semana*, les dirigeants de la municipalité de Cartago sont souvent accusés d'être soutenus par la mafia, ce qui est attesté par le fait que sur la période allant de 2005 à 2015, dix maires se sont succédé à la tête de la mairie, soit un par an. Parmi ces maires, l'un d'eux a démissionné au milieu d'un scandale non élucidé, et deux ont été démis de leurs fonctions dans le cadre d'enquêtes pour malversations⁴.

Cinq élus locaux de Cartago sont devenus membres de la Chambre des représentants (*Cámara de Representantes*), la chambre basse du Congrès colombien, mais plusieurs de leurs mandats ont été ponctués de scandales en raison de leurs liens présumés avec les trafiquants de drogue du cartel de la *Norte del Valle*⁵.

De fait, une partie de la classe dirigeante de la municipalité de Cartago est liée au cartel de la *Norte del Valle*, une organisation mafieuse redoutée⁶, qui a notamment été dirigée par l'un de ses parrains : **Hernando Gómez Bustamante, alias "Rasguño"**. Extradé vers les États-Unis en 2007, puis condamné en 2013 dans ce même pays à trente années d'emprisonnement pour le crime de narcotrafic en direction de l'Amérique du Nord, ce dernier **a avoué devant la Cour suprême de Justice américaine avoir soutenu tous les maires élus de la région jusqu'en 2004**⁷.

En 2013, des médias nationaux, dont *Semana*, ont révélé comment le cartel a infiltré la classe dirigeante de la *Valle del Norte*, faisant de la région son repaire, en soudoyant les politiciens grâce à d'importantes sommes d'argent⁸. Ces révélations proviennent du témoignage devant la Cour suprême de **Nancy Montoya**, ancienne représentante à la Chambre des représentants du Congrès colombien, et veuve **d'Ariel Rodríguez González, alias "El Diablo"**, ex-conseiller municipal de Cartago, assassiné à Medellín en août 2004. Selon Nancy Montoya, l'ancien représentant controversé à la Chambre basse et **ancien maire de Cartago, Luis Carlos Restrepo Orozco, alias "El Mudo"** (actuellement emprisonné), est le personnage clef à l'origine de l'entrée en politique de son mari. L'élection à deux reprises (1998 – 2003) de ce dernier comme conseiller municipal de Cartago ne visait pas tant à exercer ses mandats qu'à obtenir une position politique lui permettant de circuler et agir librement dans la région⁹.

Ariel Rodríguez González, alias "El Diablo", originaire de Cartago, a été l'un des adjoints du susmentionné **Hernando Gómez Bustamante, alias « Rasguño »**, l'un des chefs du cartel de la drogue de la *Norte del Valle*. Durant 15 années, sur instructions de ce dernier, il a eu pour tâche de contrôler la politique de ce département (parvenant même à

¹ Cámara de Comercio de Cartago, 01/2019, p 11, [url](#)

² El Espectador, 02/12/2013, [url](#); Rebelión, 25/05/2017, [url](#)

³ Rebelión, 25/05/2017, [url](#)

⁴ Semana, 21/07/2015, [url](#)

⁵ *Ibid.*

⁶ Voir notamment : InSight Crime, 17/08/2014, [url](#)

⁷ El Espectador, 02/12/2013, [url](#); Semana, 21/07/2015, [url](#)

⁸ Semana, 23/07/2008, [url](#)

⁹ Semana, 20/04/2013, [url](#)

faire élire au Congrès sa propre femme, Nancy Montoya) tout en dirigeant l'organisation des tueurs à gages du cartel¹⁰.

A Cartago, comme ailleurs dans le département de la *Valle del Cauca*, les élections municipales et les campagnes qui les précèdent, moments forts de la vie politique locale, ont souvent été le théâtre de rivalités exacerbées qui se sont traduites par des violences. Selon le média colombien *El Espectador*, depuis le début de la course en vue des élections municipales 2019, 24 actes de violence qui ont coûté la vie à 25 personnes se sont produits dans la *Valle del Cauca*, dont le tiers a concerné le nord du département¹¹.

Ce même média a relevé que :

« Dans la zone nord du département du *Valle del Cauca*, les centres de conflits sont, comme en 2015, Obando et Cartago, des municipalités dominées par des clans politiques locaux qui sont poursuivis pour des actes de corruption et leur proximité avec les mafias [qui sévissent] dans cette région du pays¹² ».

Les enjeux du pouvoir municipal dans la petite ville d'Obando, située à une vingtaine de kilomètres au sud de Cartago, dans la *Valle del Cauca*, ne sont pas étrangers aux enjeux municipaux de Cartago. De fait, **José Ignacio Mira Peña, alias « Capitán Mira »**, un avocat connu dans l'opinion publique comme « défenseur des narcotrafiquants », a été en 2011 l'un des médiateurs entre ces derniers et la Justice colombienne en association avec **Ignacio Londoño Zabala**, le frère de **Carlos Andres Londoño Zabala**, maire en exercice de Cartago en 2019. Lors des élections municipales de 2015, Luis Ignacio Mira Peña a soutenu la candidature de sa belle-mère, **Nydia Lucero Ospina López**, pour obtenir le contrôle de la mairie d'Obando. Il est considéré comme l'homme clé du pouvoir au sein de cette commune¹³. Toutefois, après une période de collaboration, **Luis Ignacio Mira Peña et Ignacio Londoño sont devenus des rivaux implacables pour la mainmise sur cette zone de la Valle del Cauca**¹⁴.

Le « **Capitán Mira** » a également conseillé des membres d'un gang connu sous le nom de « *Los Flacos* », qui ont commis plusieurs crimes à Cartago¹⁵. Le gang de *Los Flacos*, intitulé plus précisément **le bureau de recouvrement de Los Flacos (La Oficina de cobro de « Los Flacos »)**, est un réseau de tueurs à gages considéré comme l'un des gangs criminels les plus dangereux de cette région du pays¹⁶. Plusieurs de ses membres ont été arrêtés en 2017 en même temps que le dirigeant du groupe, **Jhon Freddy Montoya Serna**. Selon le média colombien *HSB Noticias*, ce dernier a appartenu au groupe armé organisé « *El Clan del Golfo* », avant de diversifier ses actions criminelles grâce à une alliance tactique conclue avec l'organisation criminelle « *La Cordillera* » qui lui a permis d'agir sur tout le territoire colombien¹⁷.

L'enquête menée par les autorités a conclu à la signature de *Los Flacos* dans un attentat qui s'est produit dans un parc public à Cartago le 1^{er} décembre 2018. La fusillade qui a éclaté en plein jour ce jour-là a blessé cinq personnes et tué deux autres : un leader communautaire, ainsi que la belle-mère d'un pré-candidat à la mairie de Cartago, **Hugo Eduardo Cedeño**, médecin et directeur de l'hôpital d'Ansermanuevo, contre lequel était vraisemblablement dirigée l'attaque. Ce dernier avait déjà été victime d'un attentat en 2012 et disposait d'un dispositif de sécurité de l'Unité nationale de protection¹⁸.

A la suite de l'attentat, le maire de Cartago, **Carlos Andrés Londoño**, a estimé qu'il s'agissait d'un incident isolé, puisqu'aucun meurtre n'avait été signalé dans la municipalité

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *El Espectador*, 12/10/2019, [url](#)

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *El Tiempo*, 04/02/2019, [url](#)

¹⁷ *HSB Noticias*, 04/05/2017, [url](#)

¹⁸ *Noticias Caracol*, 03/12/2018, [url](#)

au cours des deux derniers mois, et que la ville de Cartago avait enregistré 24 homicides de moins que l'année précédente¹⁹. Quatre semaines plus tard, le 31 décembre 2018, les autorités ont arrêté six personnes soupçonnées d'être responsables de l'attaque. Parmi elles, figuraient trois membres de « *Los Flacos* », dont le chef présumé des tueurs à gages identifié comme étant **Luis Fernando Villamil Román**, *alias* « Chucky », mais également **trois fonctionnaires, agents de la circulation de la mairie de Cartago (*Agentes de tránsito*), accusés d'avoir donné des informations privilégiées à l'organisation criminelle**²⁰. En mai 2019, la police a arrêté trois autres tueurs à gages appartenant à « *Los Flacos* ». Ils sont soupçonnés d'avoir participé à au moins huit meurtres survenus dans la ville au cours des trois mois précédents²¹.

D'après le média colombien *El Tiempo*, l'enquête a mis au jour de nombreux détails sur le *modus operandi* du gang criminel de *Los Flacos* :

« Chuky, 45 ans, a semé la terreur dans le département de la *Valle del Cauca* dans les municipalités de Cartago, Ansermanuevo, Alcalá et Obando, avec l'exécution de meurtres sélectifs, ordonnés par **les frères Montoya Serna (John Fredy et José), qui sont les véritables chefs de "Los Flacos"**. [Ces derniers] constituent [le véritable] pouvoir derrière chaque élection populaire [...]. Ils se vendent au plus offrant à chaque élection et tentent d'obtenir d'un candidat qu'il leur garantisse une partie du budget de plusieurs millions de dollars qui circule dans Cartago [...]. Ce réseau déplace 80 millions de pesos par semaine dans des activités liées au trafic de drogue et utilise comme façade une société spécialisée dans des prêts [...]. [*Los Flacos*] agissent "comme des sous-traitants, offrant tout, du kidnapping express à l'extorsion d'argent", expliquent les enquêteurs de la police [...]. Le chef du réseau, **Jhon Fredy**, qui était en prison pour trafic et fabrication d'armes [avant de s'évader en 2017], a ordonné depuis sa résidence l'exécution de meurtres sélectifs et a dirigé la collecte d'extorsions, de kidnappings, de braquages, de déplacements et de menaces dans la zone nord de la *Valle del Cauca* [...]. Son frère **José** tente de garder le contrôle du réseau criminel depuis sa cachette, avec [un dénommé] "Pachala", qui fait partie du bras armé [du groupe]. Le réseau est né dans le Bloc central Bolívar (*Bloque Central Bolívar*²²) et a ensuite fait partie du clan de "*Los Machos*"²³ ».

2. Les « Londoño Zabala », une famille influente au passé trouble

2.1. Ignacio Londoño Zabala, *alias* "Nacho"

Le 20 juillet 2015, **Ignacio Londoño Zabala, alias « Nacho »**, candidat à la mairie de Cartago, connu comme étant **l'avocat de « la mafia »** parce qu'il avait assuré la défense de plusieurs chefs de cartels et de gangs criminels, a été **abattu** au moment où il sortait d'une réunion avec ses conseillers en communication chargés de sa campagne électorale²⁴. « Nacho » était devenu le candidat favori pour la mairie, après que son frère, Carlos Andrés, qui avait commencé à candidater pour le Parti libéral avant lui, se soit retiré pour lui céder la place. **María Isabel Henao**, l'épouse d'Ignacio Londoño Zabala, ainsi que **Mario Arena**, le secrétaire au Trésor de la mairie de Cartago, ont également été **blesés** lors de cette attaque²⁵. Toutes les pistes semblent évoquer des règlements de compte personnels ou politiques et plusieurs hypothèses ont été émises quant aux commanditaires possibles de son assassinat (des ennemis de ses clients, ses éventuels adversaires politiques, voire même l'un de ses clients)²⁶.

El Espectador explique qu'Ignacio Londoño Zabala entretenait des liens complexes avec divers personnages, dont des criminels de la région du *Valle del Cauca* :

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Noticias Caracol, 31/12/2018, [url](#); Noticias Caracol, 01/01/2019, [url](#)

²¹ El País, 26/05/2019, [url](#); El Tiempo, 04/02/2019, [url](#)

²² Groupe paramilitaire d'extrême-droite.

²³ El Tiempo, 04/02/2019, [url](#); Voir aussi : Verdad abierta, 22/09/2017, [url](#)

²⁴ El Tiempo, 25/07/2015, [url](#); El Espectador, 13/11/2017, [url](#)

²⁵ El Espectador, 21/07/2015, [url](#)

²⁶ El Espectador, 21/07/2015, [url](#)

« À plusieurs reprises, on a attribué [à « Nacho »] des **liens avec des chefs de gangs**, en particulier avec le cartel de la *Norte del Valle*, dont **Henry Loaiza, alias "El Alacrán"**, **Victor Patiño Fomeque, alias "La Fiera"**, Orlando Henao [**José Orlando Henao Montoya**, un baron de la drogue], connu comme "**l'homme de l'overol**", et **Hernando Gómez [Bustamante], alias "Rasguño"**. Londoño a plaidé la cause de plusieurs d'entre eux en sa qualité d'avocat [...]. Pour se justifier, ce dernier a assuré à plusieurs reprises que le fait qu'il ait défendu ces trafiquants de drogue n'impliquait pas qu'il ait commis un quelconque acte illicite avec eux, et qu'il n'avait rien à voir avec le meurtre de Gómez Hurtado [voir *infra*]. Il a déclaré que les accusations portées à son encontre ne sont qu'un complot de ses ennemis et le produit de la haine que "Rasguño" ressentait à son égard "pour avoir gagné la mairie de Cartago" [...] car ce narcotraffiquant imposait [le plus souvent] son influence au maire local, un pouvoir qu'il ne pourrait pas exercer sur lui²⁷ ».

En juillet 2011, les relations entre Ignacio Londoño Zabala *alias* « Nacho » et Hernando Gómez Bustamante, *alias* « Rasguño »²⁸, l'un des chefs du cartel de la *Norte del Valle*, se sont détériorées. Le narcotraffiquant, alors poursuivi par la Justice américaine, a accusé l'avocat d'avoir été l'un des intermédiaires à l'origine de **l'assassinat du leader conservateur Álvaro Gómez Hurtado** tué le 2 novembre 1995²⁹. « Rasguño » a affirmé qu'Ignacio Londoño avait joué le rôle d'émissaire entre le gouvernement **d'Ernesto Samper** et le cartel de la *Norte del Valle* qui s'étaient alliés pour assassiner le leader conservateur Álvaro Gómez Hurtado, devenu un grand ennemi du gouvernement³⁰.

La piste de représailles infligées de la part d'Hernando Gómez Bustamante est également évoquée du fait que **deux de ses neveux ont été assassinés** : **Davidson Gómez Ocampo, alias « El Gordo »**, a été tué à Cartago un mois auparavant, en juin 2015, alors qu'il était rentré au pays depuis un an après avoir effectué une peine de 7 années d'emprisonnement aux Etats-Unis. L'assassinat d'un autre neveu, **Diego Buitrago Gómez**, le 8 janvier 2010, avait conduit le narcotraffiquant Hernando Gómez Bustamante, à faire porter ses soupçons sur l'avocat Ignacio Londoño Zabala³¹.

Outre les accusations émises à son encontre par « Rasguño », « Nacho » a aussi été visé par **Víctor Patiño Fomeque**, un autre narcotraffiquant, qui l'a désigné comme étant le « chargé des relations publiques » du cartel de la *Norte del Valle*³². Ignacio Londoño Zabala, qui s'était fait l'avocat des « causes perdues », avait également pris la défense du colonel **Robinson González del Río**, un militaire accusé d'être impliqué dans des cas de « faux positifs »³³. L'avocat avait également défendu **Andrés Fernando Sepúlveda**, un espion cybernétique (*hacker*) qui avait intercepté les communications de l'équipe de négociation du gouvernement colombien dans le cadre du processus de paix à La Havane (Cuba) et qui avait tenté de saboter la deuxième campagne présidentielle de l'ex-président de la République, **Juan Manuel Santos**³⁴.

Les enquêteurs ont également émis l'hypothèse que le gang de *Los Flacos*, sous le commandement des **frères Montoya Serna**, pourrait être responsable de l'assassinat de l'avocat controversé³⁵. **Le médecin Hugo Eduardo Cedeño Espinosa**, ancien directeur de l'hôpital Ansermanuevo rescapé de deux attentats, qui aspirait à obtenir le pouvoir à la

²⁷ *Ibid.*

²⁸ Rasguño est l'un des grands narcotraffiquants de l'histoire récente du pays. Il a été capturé à Cuba en 2004 et déporté en Colombie en février 2007. Il était l'un des chefs du cartel de la *Norte del Valle* et a été détenu dans la prison de Cóbbita pendant plus d'un an avant d'être extradé vers les États-Unis en juillet 2007 où il a été condamné le 2 décembre 2013 à trente ans d'emprisonnement pour trafic de drogue et pour l'alliance criminelle qu'il a conclue avec les paramilitaires afin d'inonder ce pays avec plus de 500 tonnes de cocaïne, un trafic qui a impliqué plusieurs meurtres et le blanchiment de millions de dollars. Semana, 02/12/2013, [url](#); El Espectador, 02/12/2013, [url](#)

²⁹ El Espectador, 21/07/2015, [url](#);

³⁰ *Ibid.*

³¹ *Ibid.*

³² El Espectador, 12/10/2019, [url](#)

³³ El Tiempo, 25/07/2015, [url](#); El Espectador, 21/07/2015, [url](#)

³⁴ El Espectador, 13/11/2017, [url](#); El Espectador, 21/07/2015, [url](#)

³⁵ El Tiempo, 04/02/2019, [url](#)

mairie de Cartago, a également été soupçonné d'être impliqué dans le meurtre de « Nacho », en alliance avec le « Capitán Mira »³⁶.

D'après *El Espectador*, les enquêtes ont démontré que **les motifs de l'assassinat d'Ignacio Londoño Zabala ont pour origine la lutte pour le contrôle de la mairie de Cartago** et que, dans le contexte de cette concurrence féroce, le seul opposant de poids pour combattre ce dernier était **José Ignacio Mira Peña, alias « Capitán Mira » ou « Gafas »**³⁷. Présenté comme étant « un personnage mystérieux » lié aux principaux trafiquants de drogue de la *Valle del Norte*, le dénommé « Capitán Mira » ou « Gafas » a été capitaine décoré, puis retraité de l'armée nationale avant d'exercer comme avocat. Il a défendu la cause de **Javier Antonio Calle Serna, alias « Comba »** (pour *Combatiente*)³⁸, l'un des chefs des *Rastrojos*, un groupe armé d'anciens tueurs à gages paramilitaires devenu une organisation de narcotrafiquants³⁹.

Entre 2010 et 2011, les avocats José Ignacio Mira Peña et José Ignacio Londoño ont été les émissaires auprès du gouvernement d'un projet négocié pour livrer à la Justice les narcotrafiquants des deux factions concurrentes au sein des *Rastrojos*, l'une dirigée par **les frères « Comba » (Javier Antonio et Luis Enrique Calle Serna)**⁴⁰ et l'autre par **Diego Rastrojo**. La proposition de sortie du trafic de drogue concernait également *La Oficina de Envigado* (Bureau de recouvrement), un puissant cartel de la drogue lié à l'origine à celui de **Pablo Escobar** à Medellín⁴¹, et du *Clan Úsuga* dirigé par **Dairo Antonio Úsuga, alias « Otoniel »**. Le projet de document d'accord proposait en substance que les parrains du narcotrafic et leurs hommes abandonnent leurs entreprises criminelles en échange de la non-extradition vers les Etats-Unis et de l'exclusion de leurs familles des procédures pénales. Toutefois, pour diverses raisons, dont l'absence (demandée lors de la négociation) d'accompagnement des Etats-Unis, le projet de médiation n'a pas abouti⁴². A ce jour, il ne semble pas que la Justice colombienne ait identifié les véritables commanditaires du meurtre de l'avocat José Ignacio Londoño.

2.2. Jesusita Zabala de Londoño, la « matrone » de Cartago

Jesusita Zabala de Londoño, avocate de profession, a été à deux reprises **maire de la ville de Cartago**⁴³. Du 13 novembre 2003 au 19 juillet 2006, elle a exercé en tant que **députée à la Chambre des représentants (Cámara de Representantes)** du Congrès de la République colombienne en remplacement d'**Arcangel Clavijo Valencia (Movimiento Huella Ciudadana)**⁴⁴, assassiné à Jamundí, dans la *Valle del Cauca*⁴⁵. Selon le média colombien *Semana*, Jesusita Zabala aurait obtenu ce siège car elle était positionnée à la seconde place sur la liste du mouvement « Empreinte Citoyenne » (*Movimiento Huella Ciudadana*) bien qu'elle ait toujours été membre du parti *Partido de la U - Partido Social de Unidad Nacional*⁴⁶.

Lorsque son deuxième fils, Carlos Andres, a accédé aux fonctions de maire de Cartago, elle exerçait au sein de la mairie au poste de gestionnaire sociale (*Gestora social*)⁴⁷. Mais en 2017, des soupçons de corruption ont conduit la Justice à mener une enquête sur son

³⁶ El Espectador, 12/10/2019, [url](#)

³⁷ El Espectador, 13/11/2017, [url](#)

³⁸ Javier Antonio Calle Serna, alias "Comba", s'est rendu à la *Drug Enforcement Administration* (DEA) américaine le 8 mai 2012. Pour plus d'informations, voir : InSight Crimes, 10/03/2017, [url](#)

³⁹ Pour plus d'informations sur le groupe armé des *Rastrojos*, voir : Colombia Reports, [url](#); InSight Crimes, 16/02/2017, [url](#)

⁴⁰ Le clan des *Comba*, les « Calle Serna », est en fait composé de trois frères : Javier Antonio, 42 ans, Juan Carlos, 38 ans, et le plus jeune, Luis Enrique, 34 ans. Cette famille, originaire de Caquetá, est liée au cartel de la *Norte del Valle* depuis des décennies. Source : El Pais, 19/03/2012, [url](#)

⁴¹ InSight Crime, 07/06/2019, [url](#)

⁴² El Espectador, 13/11/2017, [url](#); El Espectador, 05/12/2015, [url](#)

⁴³ El Espectador, 12/10/2019, [url](#)

⁴⁴ Colombie, 15/08/2018, [url](#)

⁴⁵ *Semana*, 16/08/2017, [url](#) ; El Espectador, 12/10/2019, [url](#)

⁴⁶ *Semana*, 16/08/2017, [url](#) ; Colombia, Congreso Visible, [url](#)

⁴⁷ *Semana*, 16/08/2017, [url](#)

compte, enquête qui a établi que plusieurs actes de concussion s'étaient produits en lien avec des contrats conclus par l'administration municipale de Cartago.

Les faits pour lesquels elle a été poursuivie par la Justice de son pays concernent **l'affaire connue sous le nom de « La Reina del Norte »** (La Reine du Nord) un nom qui la désigne comme étant la dirigeante d'un groupe de fonctionnaires de la mairie qui ont procédé à la **passation de trois contrats en échange de pots-de-vin** représentant 10 % du montant de chaque contrat, pour une valeur totale de 2 307 millions de pesos colombiens (531 954 euros actuels) sur le budget municipal 2017. Sous le coup d'un mandat d'arrêt, Jesusita Zabala de Londoño a été arrêtée le 29 août 2017⁴⁸. D'après le média *Semana*, l'avocat chargé de la défendre est l'ancien procureur **Jaime Ángel Londoño**, cousin du maire Carlos Andres Londoño⁴⁹.

Les trois contrats mis en cause par la Justice portaient sur le Plan d'alimentation scolaire (PAE), pour plus de 2 milliards de pesos colombiens (COP) (469 000 euros actuels); une concession accordée par l'Institut municipal de la circulation (*Instituto Municipal de Tránsito*) de Cartago à l'Union temporaire des services intégrés et spécialisés de circulation et de transport de Cundinamarca (*Unión Temporal Servicios Integrales y Especializados de Tránsito y Transporte -SIETT- de Cundinamarca*), pour 150 millions de pesos (35 170 euros actuels), et l'étude sur les tarifs du transport public de la municipalité de Cartago, pour 25 millions de pesos (5 861 euros actuels)⁵⁰.

Vers la mi-août 2018, le Bureau du Procureur a accusé Jesusita Zabala de Londoño de crime de corruption, de prise d'intérêt personnel indue dans la conclusion de contrats et de divers appels d'offres, et de conspiration en vue de commettre des actes criminels. L'intéressée a été **condamnée à une peine de quatre années d'emprisonnement** assortie d'une interdiction – pour une durée égale – du droit d'exercer toute fonction publique. Elle a été également condamnée à payer une amende correspondant à cinquante fois le salaire minimum légal en vigueur. Toutefois, compte tenu de son âge (65 ans), et de complications de santé, **sa peine de prison a été commuée en assignation à résidence** pour quatre ans en lieu et place de la détention en prison⁵¹.

Le média *Semana* a relevé qu'**au cours de l'année 2017, la mairie de Cartago a fait l'objet de cinq procès impliquant une cinquantaine de personnes** parmi les anciens maires et anciens fonctionnaires de cette municipalité. Plusieurs sources consultées localement par ce média ont assuré que Jesusita Zabala a été considérée comme la « matrone » de Cartago à tel point que dans la mairie « pas une feuille ne bougeait sans son approbation »⁵².

2.3. Le mandat mouvementé de Carlos Andrés Londoño Zabala (2016-2019)

Carlos Andrés Londoño, 45 ans, est **écrivain et avocat**. D'après le média colombien *El País*, il s'est spécialisé dans le droit administratif, l'économie internationale, les droits de l'Homme, le droit notarial et la gestion stratégique⁵³.

Il est le fils d'**Ignacio Londoño Uribe**, *alias* « **El Tigre** », un ancien membre du Congrès affilié au **Parti libéral**, président de l'Assemblée du département du *Valle del Cauca* et représentant à la Chambre basse pendant 24 ans, et de **Jesusita Zabala de Londoño**, avocate de formation et ancienne maire de Cartago⁵⁴. D'après *El Espectador*, Carlos Andrés a été **député à l'Assemblée départementale durant quatre mandats**⁵⁵, et a été pré-

⁴⁸ Viva Las Noticias, 16/08/2018, [url](#); Colombie, Fiscalía general de la Nación, 15/08/2018, [url](#)

⁴⁹ *Semana*, 16/08/2017, [url](#)

⁵⁰ *El Tiempo*, 31/08/2017, [url](#); *Semana*, 16/08/2017, [url](#)

⁵¹ Colombie, Fiscalía general de la Nación, 15/08/2018, [url](#)

⁵² *Semana*, 16/08/2017, [url](#)

⁵³ *El País*, 01/01/2016, [url](#)

⁵⁴ *El Tiempo*, 25/07/2015, [url](#)

⁵⁵ *El Espectador*, 21/07/2015, [url](#)

candidat pour la campagne des élections municipales de 2015 à Cartago, avant de céder sa place à son frère aîné, Inacio Londoño Zabala⁵⁶. Ce dernier était considéré comme le favori dans la course aux élections municipales avant d'être assassiné à la veille du démarrage de la campagne électorale, le 20 juillet 2015⁵⁷.

Le média *Semana* explique que grâce à l'appui et au sens politique de sa mère, Carlos Andrés Londoño a réussi à reprendre le flambeau et à consolider une coalition pour remporter la mairie, avant de prendre ses fonctions de **maire de Cartago le 1^{er} janvier 2016**⁵⁸.

En 2017, son mandat a été éclaboussé par l'arrestation de sa mère, Jesusita Zabala de Londoño, accusée de corruption. Pour autant, le maire en exercice est demeuré confiant. Convaincu de la bonne gestion de l'administration dont il avait la charge, il a assuré qu'il ne démissionnerait pas⁵⁹.

Pour autant, en 2019, Carlos Andres Londoño Zabala a, à son tour, fait l'objet d'une **enquête pour l'attribution irrégulière présumée du contrat d'éclairage public**, dont les suites judiciaires ne sont pas encore connues⁶⁰. *El Espectador* souligne que la campagne électorale de 2019 a été marquée par le clientélisme et les pressions exercées sur les fonctionnaires et les entrepreneurs afin qu'ils votent pour **Víctor Alfonso Álvarez Mejía**, ancien président du conseil municipal et **favori de la famille Londoño Zabala** qui a misé sur ce candidat pour pouvoir maintenir un contrôle sur la mairie de Cartago⁶¹.

Le 27 octobre 2019, Víctor Alfonso Álvarez Mejía, candidat du parti Alliance sociale indépendante (Alianza Social Independiente, ASI), a remporté les élections municipales de la ville de Cartago avec 2 000 voix d'avance (30,84%) devant Gabriel Benjamín Agrado Restrepo, du Mouvement alternatif indigène social (*Movimiento Alternativo Indígena Social*). Il a été élu pour un mandat de trois ans (2020-2023) au poste de maire de Cartago⁶². **Pour le média colombien *El Espectador*, les « héritiers des mafias et de la corruption » conserveront assurément le pouvoir à la mairie de Cartago et dans la Valle del Norte**⁶³.

⁵⁶ El País, 22/02/2011, [url](#) ; El Espectador, 21/07/2015, [url](#)

⁵⁷ Semana, 16/08/2017, [url](#)

⁵⁸ El País, 01/01/2016, [url](#) ; Semana, 16/08/2017, [url](#)

⁵⁹ WRadio, 23/08/2017, [url](#)

⁶⁰ El Espectador, 12/10/2019, [url](#)

⁶¹ *Ibid.*

⁶² El País, 27/10/2019, [url](#)

⁶³ El Espectador, 12/10/2019, [url](#)

Bibliographie

(Sites web consultés en avril 2020)

Université

Universidad de las Andes (en partenariat avec El Espectador), Congreso visible, « ExRepresentante Jesusita Zabala de Londoño », s.d.

<https://congresovisible.uniandes.edu.co/elespectador/congresistas/perfil/jesusita-zabala-de-londono/1013/#>

Médias

El Pais, « Víctor Alfonso Álvarez es el nuevo alcalde de Cartago, Valle », 27/10/2019, <https://www.elpais.com.co/elecciones-2019/victor-alfonso-alvarez-es-el-nuevo-alcalde-de-cartago-valle.html>

El Espectador, « Elecciones, violencia y mafias en el norte del Valle », 12/10/2019, <https://www.elespectador.com/elecciones2019/elecciones-violencia-y-mafias-en-el-norte-del-valle-articulo-885770>

Colombia Reports, « Rastrojos », 16/09/2019, <https://colombiareports.com/rastrojos/>

InSight Crime, « Oficina de Envigado », 07/06/2019, <https://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/oficina-de-envigado-profile/>

El Pais, « Desarticulan la banda 'Los Flacos', sindicada de cometer homicidios en Cartago », 26/05/2019, <https://www.elpais.com.co/judicial/desarticulan-la-banda-los-flacos-sindicada-de-cometer-homicidios-en-cartago.html>

El Tiempo, « Empieza a caer temida red de sicarios que delinque en Cartago, Valle », 04/02/2019, <https://www.eltiempo.com/justicia/conflicto-y-narcotrafico/como-operaba-la-red-de-sicarios-los-flacos-en-cartago-valle-del-cauca-322958>

Noticias Caracol, « Agentes de tránsito estarían implicados en atentado en que murió suegra de precandidato a alcaldía », 01/01/2019, <https://noticias.caracoltv.com/valle/agentes-de-transito-estarian-implicados-en-atentado-en-que-murio-suegra-de-precandidato-alcaldia>

Noticias Caracol, « Caen presuntos responsables de ataque con fusil donde murió suegra de precandidato a alcaldía », 31/12/2018, <https://noticias.caracoltv.com/valle/caen-presuntos-responsables-de-ataque-con-fusil-donde-murio-suegra-de-precandidato-alcaldia>

Noticias Caracol, « Hipótesis de ataque donde murió suegra de precandidato a Alcaldía de Cartago y un líder comunitario », 03/12/2018, <https://noticias.caracoltv.com/cali/hipotesis-de-ataque-donde-murio-suegra-de-precandidato-alcaldia-de-cartago-y-un-lider-comunitario>

Viva Las Noticias, « 4 años de cárcel a Jesusita Londoño de Zabala, madre del alcalde de Cartago », 16/08/2018, <https://vivalasnoticias.com/4-anos-de-carcel-a-jesusita-londono-de-zabala-madre-del-alcalde-de-cartago/>

Colombie, Fiscalía general de la Nación, « Condenada exalcaldesa de Cartago por 'feria' de contratos », 15/08/2018,

<https://www.fiscalia.gov.co/colombia/seccionales/condenada-exalcaldesa-de-cartago-por-feria-de-contratos/>

El Espectador, « La historia del emisario de los "narcos" que habría amenazado a Gustavo Moreno », 13/11/2017,

<https://www.elespectador.com/noticias/judicial/la-historia-del-emisario-de-los-narcos-que-habria-amenazado-gustavo-moreno-articulo-722997>

Verdad abierta, « Bloque Central Bolívar : una máquina de guerra con ideario político », 22/09/2017, <https://verdadabierta.com/bloque-central-bolivar-una-maquina-de-guerra-con-ideario-politico/>

El Tiempo, « 'Cacica' de Cartago aceptó cargos por corrupción », 31/08/2017,

<https://www.eltiempo.com/justicia/delitos/jesusita-zabala-de-londono-acepto-cargos-por-corrupcion-125968>

WRadio, « Alcalde de Cartago no renunciará pese a caso de corrupción que salpica a su madre », 23/08/2017,

<https://www.wradio.com.co/noticias/actualidad/alcalde-de-cartago-no-renunciara-pese-a-caso-de-corrupcion-que-salpica-a-su-madre/20170823/nota/3558064.aspx>

Semana, « Las desgracias de la 'matrona' de Cartago », 16/08/2017,

<https://www.semana.com/Item/ArticleAsync/536630?nextId=536613>

Rebelión, « El Valle del Cauca: narcotráfico, crimen y corrupción », 25/05/2017,

<https://rebelion.org/el-valle-del-cauca-narcotrafico-crimen-y-corrupcion/>

HSB Noticias, « Cayeron 'Los Flacos', banda criminal que delinquía en el norte del Valle del Cauca », 04/05/2017, <https://hsbnoticias.com/noticias/judicial/cayeron-los-flacos-banda-criminal-que-delinquia-en-el-norte-301028>

InSight Crimes, « Javier Antonio Calle Serna, alias 'Comba' », 10/03/2017,

<https://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/javier-antonio-calle-serna-comba/>

InSight Crimes, « Rastrojos », 16/02/2017,

<https://www.insightcrime.org/colombia-organized-crime-news/rastrojos-profile/>

El País, « Carlos Andrés Londoño tomó posesión como nuevo mandatario de Cartago », 01/01/2016, <https://www.elpais.com.co/valle/carlos-andres-londono-tomo-posesion-como-nuevo-mandatario-de-cartago.html>

El Espectador, « El anónimo que incomoda en la Fiscalía », 05/12/2015,

<https://www.elespectador.com/noticias/judicial/el-anonimo-incomoda-fiscalia-articulo-603738>

El Tiempo, « Los 5 enemigos de 'Nacho' Londoño, el asesinado abogado de la mafia », 25/07/2015, <https://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-16148821>

Semana, « El infierno político de Cartago », 21/07/2015,

<https://www.semana.com/nacion/articulo/el-infierno-politico-de-cartago/435662>

El Espectador, « ¿Por cercanía con narcos o candidatura a la alcaldía?, autoridades investigan asesinato de Ignacio Londoño », 21/07/2015, <https://www.elespectador.com/noticias/judicial/cercania-narcos-o-candidatura-alcaldia-autoridades-inve-articulo-573960>

El Espectador, « Ignacio Londoño, ¿crimen sin pistas? », 21/07/2015, <https://www.elespectador.com/noticias/judicial/ignacio-londono-crimen-sin-pistas-articulo-574151>

InSight Crime, « Cartel del Norte del Valle », 17/08/2014, <https://es.insightcrime.org/colombia-crimen-organizado/cartel-del-norte-del-valle/>

El Espectador, « Condenan a 30 años de cárcel a alias 'Rasguño' », 02/12/2013, <https://www.elespectador.com/noticias/judicial/condenan-30-anos-de-carcel-alias-rasguño-articulo-461829>

Semana, « Rasguño, condenado a 30 años de cárcel », 02/12/2013, <https://www.semana.com/nacion/articulo/hernando-gomez-rasguño-condenado-30-anos/366897-3>

Semana, « La viuda de alias 'El Diablo' », 20/04/2013, <https://www.semana.com/nacion/articulo/la-viuda-alias-el-diablo/340635-3>

El Espectador, « Condenan a 30 años de cárcel a alias 'Rasguño' », 02/12/2013, <https://www.elespectador.com/noticias/judicial/condenan-30-anos-de-carcel-alias-rasguño-articulo-461829>

El País (Colombia), « Conozca la historia del clan de los hermanos Comba », 19/03/2012, <https://www.elpais.com.co/judicial/conozca-la-historia-del-clan-de-los-hermanos-comba.html>

El País, « Luto en el Valle por la muerte de Ignacio 'El Tigre' Londoño », 22/02/2011, <https://www.elpais.com.co/valle/luto-en-el-por-la-muerte-de-ignacio-el-tigre-londono.html>

Semana, « Fiscalía acusa a tres personas de muerte de sindicalista en Cartago », 23/07/2008, <https://www.semana.com/on-line/articulo/fiscalia-acusa-tres-personas-muerte-sindicalista-cartago/94102-3>

Autres sources

Capital, « Cours Euro / Peso colombien (EUR/COP) », [date de consultation : 30/04/2020], <https://www.capital.fr/devises/cours/EUR/COP>

Cámara de Comercio de Cartago, « Estudio Demográfico, Económico, Social y Empresarial de la región área de influencia de la Cámara de Comercio de Cartago », 01/2019, <http://www.camaracartago.org/Archivos/Imagenes/informe%20economico%202018%20-%20cmara%20de%20comercio%20de%20cartago.pdf>